

# L'agriculture et l'agroécologie paysanne peuvent nourrir la planète !

Jeudi 16 octobre 2014

En 2014, l'ONU a choisi de reconnaître l'importance de l'agriculture familiale, un enjeu planétaire qui devient peu à peu la pierre angulaire du changement de société. La journée mondiale de l'alimentation, célébrée aujourd'hui dans le monde entier, s'associe à cette dynamique, en choisissant l'axe : « Nourrir le monde, préserver la planète ». Parce que Solidarité réinterroge notre rapport au monde agricole, l'agriculture paysanne est envisagée dans cet article sous deux prismes : le rôle invisible des femmes et l'agroécologie.

## L'agriculture « invisible »

**« Si les femmes dans les zones rurales avaient le même accès que les hommes à la terre, aux technologies, aux services financiers, à l'instruction et aux marchés, il serait possible d'augmenter la production agricole et de réduire de 100 à 150 millions le nombre d'affamés dans le monde. »**

[Extrait d'une communication de la FAO sur le fossé homme-femme dans l'agriculture](#)

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture souligne [dans plusieurs communiqués et rapports](#) le rôle invisible des femmes, qui sont à la fois les piliers des activités agricoles et les premières oubliées du système. Les agricultrices du Sud, si elles produisent la moitié de la nourriture dans le monde, ne bénéficient pas des mêmes conditions de travail que les agriculteurs : participation à la prise de décision, accès au crédit, à la formation, à la terre et aux bénéfices agricoles sont autant de terrains sur lesquels une forte inégalité persiste. D'autant qu'un meilleur accès ou une participation égale des femmes dans ces domaines permettraient d'augmenter la production agricole et ainsi de réduire la pauvreté.

Reconnaître que l'agriculture paysanne est le produit des agricultrices autant que des agriculteurs passe donc tout d'abord par la reconnaissance de leur leadership et de leur rôle dans le développement. C'est le combat mené par Solidarité, qui soutient des organisations de femmes dans le cadre du projet [Sumak Kawsay](#) en Equateur, ou à travers son soutien aux petits producteurs et petites productrices en Bolivie, dans le cadre du [projet du « Buen Vivir »](#).

## L'agroécologie, pour une approche respectueuse des hommes et de la nature

**« Les « services écosystémiques » sont marchandisés, la « biomasse » sauvage et cultivée est confisquée par des droits de propriété intellectuelle. La nature est mise sous brevet ! »**

[Extrait de la déclaration de la confédération paysanne « L'agriculture ne peut être que paysanne ! »](#)

Les réflexions sur l'agroécologie, une agriculture fondée sur le respect du milieu humain et naturel ([cf. Définition de l'agroécologie de la fondation Pierre Rabhi](#)) ont pris une certaine ampleur ces dernières années, jusque dans le discours du Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Stéphane Le Foll, qui a annoncé qu'il s'agissait d'une priorité du gouvernement français. Pourtant, il convient de bien définir ce qu'implique le terme « agroécologie », qui semble loin de la conception que s'en est faite notre gouvernement, qui l'associe à un modèle et à des pratiques agricoles industrielles.



Manifestation de la Via Campesina contre l'agriculture industrielle, Altereco, 2012

Source. <http://www.bastamag.net/La-France-modele-mondial-de->

Une approche agroécologique de l'agriculture induit la prise en compte de l'environnement naturel (gestion de l'eau, des forêts, des sols, de la biodiversité...) et social (système socio-économique, relations de l'homme à son milieu, angle ethnographique...). C'est donc une approche intégrée qui ne peut être que « paysanne », et ne peut en aucun cas aller dans le sens de l'agriculture intensive et des pratiques soutenues par le gouvernement, qui « camoufle sa fuite en avant destructrice derrière le vocabulaire des alternatives », comme le souligne la déclaration de la confédération paysanne. La France peut-elle clamer qu'elle souhaite devenir un modèle agroécologique alors même que « l'agriculture française a perdu 160 000 paysans entre 2000 et 2010, soit 21 % de sa population [agricole] active » [comme le rappelait BastaMag](#) ?

C'est pourquoi SOLIDARITÉ a signé [la déclaration de la confédération paysanne](#) : « [L'agriculture ne peut être que paysanne !](#) », [relayé par de nombreux journaux, et notamment par le quotidien de l'écologie « Reporterre »](#), pour interpeller les dirigeants du sommet de la FAO qui a eu lieu en septembre.

### **Pour aller plus loin...**

Journée mondiale de l'alimentation :

<http://www.fao.org/world-food-day/home/fr/>

Bilan de la situation mondiale de l'agriculture en 2013 :

<http://www.fao.org/publications/sofa/2013/fr/>

L'agriculture invisible :

<http://www.familyfarmingcampaign.net/fr/nouvelles/2014/10/agriculture-invisible>

L'agroécologie :

<http://www.reporterre.net/spip.php?article6328>

Une définition de l'agriculture paysanne :

[http://enviedepaysans.fr/la-pac/lagriculture-paysanne-modele-davenir/#.VDbWWvl\\_thh](http://enviedepaysans.fr/la-pac/lagriculture-paysanne-modele-davenir/#.VDbWWvl_thh)

La charte de l'agriculture paysanne :

<http://www.agriculturepaysanne.org/la-charte-de-l-agriculture-paysanne>

Abécédaire de l'agroécologie de la fondation Pierre Rabhi :

<http://www.fondationpierreraabhi.org/agroecologie-abcdaire.php>